

CLISSON



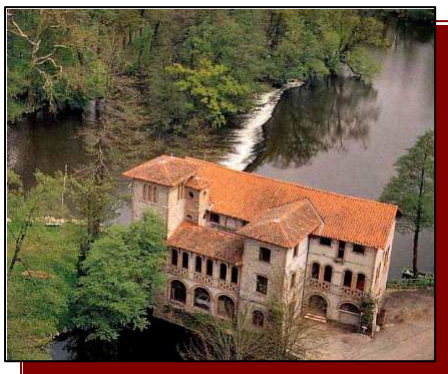
Patrimoine industriel

XIX^e

Moulin

Architecture à l'italienne

LE MOULIN DE PLESSARD



Localisation

*En ville, quartier de la madeleine,
prendre la direction Canoe Kayak.*

Le moulin à farine avant la Révolution :

Un moulin à farine est signalé en 1634 à l'extrémité de cette chaussée située sur la paroisse de Cugand qui, avec trois autres paroisses (Gétigné, Boussay et La Bruffière) composait les Hautes Marches séparantes et Bretagne et de Poitou : celles-ci bénéficiaient de privilèges fiscaux et commerciaux qui se maintinrent jusqu'à 1789. Les fariniers et les foulonniers pouvaient donc, sur simple autorisation de leur curé, faire circuler les grains et les draps aux confins des trois provinces de Bretagne, Anjou et Poitou.

On imagine donc que cela donnait lieu à une contrebande assez avantageuse pour les habitants de ses Marches : ceux-ci envoyèrent d'ailleurs leurs propres députés aux Etats-Généraux, différents de ceux des provinces voisines. Ils voulurent même constituer un département autonome avec les autres Basses-Marches de Legé et Machecoul. L'Assemblée constituante refusa et les paroisses des Marches durent se rattacher à la Vendée ou la Loire Inférieure : cela explique la limite sinieuse entre ses deux départements.

Le Moulin de Lemot :

Ce moulin fut acheté en 1821 par le fils du Baron Lemot qui l'agrandit et lui imprima le style de l'architecture italienne : fenêtre en plein cintre entourées de «chantignoles», toits à faible pente débordants et couverts de tuiles rondes, loggias et galeries ajourées, balcons et gardes-corps en claustra de briques sont directement empruntés à la maison rustique italienne. C'est l'un des joyaux de l'architecture clissonnaise.



L'usine électrique :

Un rapport adressé par le Maire de Cugand au Préfet de Vendée le 15 septembre 1915 (Archives de la Vendée) indique que ce moulin était devenu une usine électrique appartenant à la Société l'Electrique d'Anjou mais l'immeuble restait la propriété de la famille Lemot. Cette centrale fournissait l'éclairage à la ville de Clisson avec un moteur de trente chevaux contrôlé par un seul ouvrier. Elle a fonctionné de 1890 à 1915, avant d'être transformée en chamoiserie au lendemain de la Première Guerre Mondiale.

Centre de Loisir :

Cette ancienne usine rachetée par la commune de Clisson est partagée aujourd'hui entre un club de canoë-kayak (rez-de-chaussée), des salles de réunion (1er étage) et des gîtes ruraux (2e étage).

Bibliographie :

- Documents Office de Tourisme
- Benoit Dufournier, Revue 303